grandes solennités de ce pays. La veille de ce jour qui nous est si cher, on arbora le drapeau national et *fit jouer* le canon comme au jour de la fête de l'immaculée Conception..... Chacun bénissant Dieu de nous avoir donné pour protecteur, le protecteur et l'ange gardien, pour ainsi dire, de Jésus-Christ son Fils. C'est, à mon avis, par sa ferveur et par ses mérites, que les habitants de la Nouvelle-France ont résolu de *recevoir toutes les bonnes coutumes de leur ancienne patrie et de refuser l'entrée aux mauvaises.*"

Le Père Ragueneau, Jésuite, dans une autre *Relation*, écrite en 1651, s'exprime ainsi.

" L'habitation de Trois-Rivières ne subsistait que par miracle, tant on y était harcelé par les bandes des farouches Iroquois. Les habitants attribuent leur conservation au recours extraordinaire qu'ils ont eu à la Sainte Vierge, dont il y avait un petit oratoire dans chaque maison : l'un était dédié à Notre-Dame-de-Lorette, l'autre à Notre-Dame-de-Liesse les autres à Notre-Dame-des-Vertus, du Bon-Secours, de Bonne-Nouvelle, de la Victoire, et à quantité d'autres titres sous lesquels on honore la Sainte Vierge en divers lieux de la chrétienté. C'était une dévotion ordinaire d'aller visiter ces petits oratoires à divers jours de la semaine, principalement les samedis. En chaque maison, matin et soir, tout le monde se rassemblait pour y faire la prière en commun et l'examen de conscience, et pour y dire les Litanies de la Sainte Vierge. Le chef de la famille faisait les prières, et tous les autres, femmes, enfants, serviteurs, répondaient.

" A Québec et aux environs, cette manière de faire la prière était une dévotion ordinaire, chaque maison ayant pris un saint pour patron et fait un vœu public que chacun se confesserait et communierait au moins une fois le mois... La plupart de ceux qui sont en ce pays avoient qu'en aucun lieu du monde ils n'avaient trouvé ni plus d'instruction, ni plus d'aide pour leur salut, ni un soin de leur conscience plus doux et plus facile..."